

## Tournier Henri Léon Narcisse.

Né à Champfromier le 28 avril 1841. Fils de André Tournier, cultivateur aux Sanges.

Mariage à Montanges le 27 octobre 1881 avec Marie Herminie Tournier, employée de commerce à Paris, née à Montanges le 23 août 1844, fille de Jean Baptiste et de Jeanne Antoinette Billet.

Décédé à Oyonnax le 14.03.1914.

### 1870 à 1892 : Conseiller municipal à Montanges.

Juin 1876 : La commune et son maire François Chalon décident de réorganiser la compagnie des sapeurs-pompiers suite à l'incendie de quatre maisons au Muret le 27 septembre 1875. Messieurs Berrod François et Sarrazin Joseph, tous deux conseillers municipaux sont désignés pour choisir les officiers de la nouvelle compagnie.

### Août 1876 : Narcisse Tournier est nommé capitaine des pompiers de Montanges.

Le 27 août, en conformité avec le décret du 29 décembre et de la lettre du sous-préfet du 1<sup>o</sup> août, le conseil délègue deux conseillers ; Messieurs Berrod adjoint et Sarrazin qui doivent procéder avec trois délégués de l'administration au choix des hommes de la nouvelle compagnie des pompiers.

Sur proposition de monsieur le ministre de l'intérieur sont nommés aux grades ci-après dans le corps des sapeurs-pompiers du département de l'Ain :

- Capitaine : Narcisse Tournier ;
- Lieutenant : Chalon ex maire ;
- Sous-lieutenant : André Mermet.

### 9 janvier 1881 : Conseil municipal.

La commune réélit en grande majorité son conseil municipal composé de douze membres tous de vrais et sincères républicains.

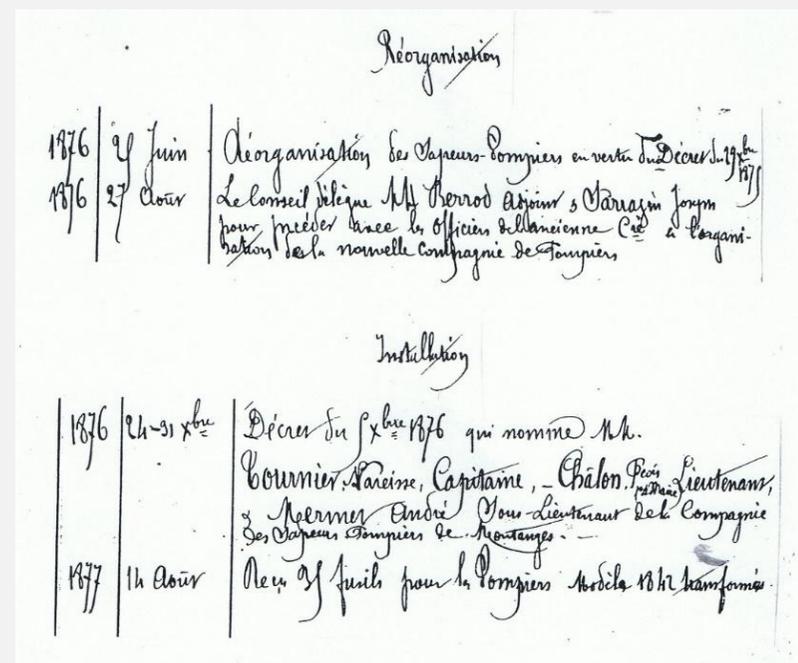
Les habitants ont prouvé par ce vote qu'ils étaient contents de l'administration de l'ancien conseil qui est parvenu malgré le peu de ressources de la commune de la doter d'une splendide maison commune et qui est en voie de relier tous les hameaux entre eux par quatre nouveaux chemins qui se monteront à plus de trente mille francs.

### Monsieur Tournier Narcisse réélu conseiller réagit contre certains habitants qui ont présenté une liste concurrente dans une lettre ouverte publiée dans l'Abeille du Bugy :

« Une liste réactionnaire a été portée et distribuée dans toutes les maisons et malgré le vin et l'alcool versés à profusion par des courtiers salariés pour cela ces Messieurs de la réaction n'ont pu obtenir qu'une vingtaine de voix.

Cependant ils se croyaient sûrs du succès car ils avaient commandé un banquet qui devait être présidé par un Régent des environs de Miribel qui avait déjà envoyé des dindes et volailles si renommées du canton de Miribel.

Mais hélas ! Ils avaient compté sans la volonté souveraine du peuple et ils en seront quittes pour manger sans bruit et en s'essuyant les yeux, ces pauvres bêtes égorgées pour la circonstance. »



23 janvier 1881 : Election municipale.

Suite aux élections du 9 janvier, installation du nouveau conseil municipal suivant arrêté préfectoral du 12 janvier. Joly Emilien maire, Moine Joseph, Mermillon Jules, Tournier Narcisse, Chalon François, Ballivet Antoine, Romand François, Berrod François, Berrod Jean Bernard, Sarrazin Joseph, Mermillon Joseph et Berrod François dit Taihi.

Narcisse Tournier s'exprime après ces élections :

« La commune de Montanges a réélu en entier et à une grande majorité son conseil municipal composé de 12 membres, tous de vrais et sincères républicains. Les habitants ont prouvé par ce vote qu'ils étaient contents de l'administration de l'ancien conseil qui est parvenu malgré le peu de ressources de la commune de la doter d'une splendide maison commune et qui est en voie de relier tous les hameaux entr'eux par quatre nouveaux chemins qui se monteront à plus de trente mille francs. Une liste réactionnaire a été portée et distribuée dans toutes les maisons, et malgré le vin et l'alcool versés à profusion par des courtiers salariés pour cela, ces messieurs de la réaction n'ont pu obtenir qu'une vingtaine de voix. Cependant ils se voyaient sûrs de succès, car ils avaient commandé un banquet qui devait être présidé par un Régent des environs de Miribel qui avait déjà envoyé des dindes et volailles si renommées du canton de Montluel. Hélas ! Ils avaient compté sans la volonté souveraine du Peuple et ils en seront quittes pour manger, sans bruit et en s'essuyant les yeux, ces pauvres bêtes égorgées pour la circonstance. »

1885 : Reprend la scierie Marion située au Pré Paget, le long du Nan Blanc.

Après la revente de la scierie il s'installe comme architecte à Oyonnax où il décède En 1914.

(CASE 131)

Commune, Marion, aux Sauges à Champromies

A	1881	aux Sauges	Maison	2	f 100	f 100	370	Donateur	1882	1888	8	
	1882	Pré Paget	Saie		40	41	42		1881		2	
	1881	au Pré Paget	Maison		37 50	40	59	C.N. 1890	En read	1893	1909	6